

vie où j'étais un enfant ce matin, moi qui suis maintenant un vieillard.

Oh ! cette existence mortelle ne dure pas plus qu'une journée courte, brumeuse, froide, remplie de tristesses ! On peut la trouver belle, mais elle est en réalité sans valeur.

Et c'est en cela que reposent l'espérance humaine et la joie ! C'est là ce qui fait relever la tête à ces pauvres mortels, dont aucun ne connaît la durée de sa vie ni l'heure de sa mort !

Hélas ! je comprends aujourd'hui combien rapidement s'enfuit la vie, pour moi comme pour tous les autres. La vitesse avec laquelle passent les jours nous prouve que le monde lui-même aura une fin.

Et maintenant, continuez vos folies, jeunes gens ! Dépensez le temps sans compter ! Mais prévoyez la catastrophe, elle vous sera moins douloureuse.

Je prodigue sans doute en vain mes paroles, mais je tiens à vous avertir que votre léthargie est terrible et mortelle,

Car les heures, les jours, les mois, les années volent, et nous devons tous ensemble et bientôt passer dans l'autre monde.

N'endurcissez pas votre cœur contre la vérité, comme vous en avez l'habitude ; ouvrez au con-